

rement. Zaslacé n'eut point d'autre parti à prendre que celui de rentrer dans l'obéissance de Susneios : il crut effacer par cette démarche la honte de sa défaite. Jacob, qui craignoit que l'exemple de Zaslacé ne fût contagieux, cherchoit à engager son ennemi dans une bataille décisive ; il se confioit à la multitude de ses troupes. Susneios, en grand capitaine, évita de combattre jusqu'à ce qu'il eût attiré les rebelles dans un terrain serré où il ne pouvoit être enveloppé, et où le grand nombre devenoit inutile à son rival. Jacob perdit la bataille et la vie. L'abouna, c'est-à-dire, l'évêque hérétique Pierre, qui combattoit pour l'usurpateur, périt dans le carnage, et l'excommunication qu'il avoit criminellement lancée sur l'empereur et ses sujets fidèles retomba sur lui. Zaslacé, toujours inquiet, chagrin de ne pas dominer, se vançoit déjà qu'il lui avoit été prédit qu'il feroit mourir trois empereurs d'Éthiopie, que Zadenghel et Jacob attendoient le troisième. Susneios le relégua dans un désert du royaume de Goyam ; il s'échappa et tenta d'exciter de nouveaux troubles : mais méprisé et réduit à commander des voleurs, il fut tué par des paysans. Ras-Athanase n'eut guère un meilleur sort : privé de ses emplois, chassé de

la cour,  
bientôt  
justes ch  
fidies. U  
éclair ;  
déroba  
tenta va  
pie, et  
Zagaech  
Susne  
Seghed,  
à rétabli  
que les  
ligion e  
la cour l  
converti  
P. Paëz  
prompte  
znaf. Ce  
gnage de  
vertu hé  
dence ra  
la vraie  
aux lum  
frayé pa  
seiment  
moines